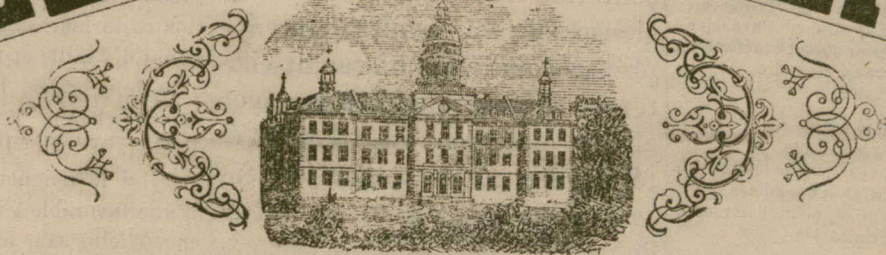


LE COLLEGIEN



VOL. I.

COLLÈGE DE ST. HYACINTHE, P.Q., VENDREDI, 14, NOVEMBRE 1873

No. I.

AVIS

de l'Administration.

Le *Collégien* paraîtra tous les quinze jours, pendant l'année scolaire.

Le prix de l'abonnement est de 50 cents, payable d'avance.

Les personnes auxquelles nous adressons ce No. devront nous envoyer le montant de leur abonnement si elles désirent recevoir les Nos. suivants.

Les correspondances devront être adressées au Gérant, M. ARTHUR GADBOIS, qui recevra aussi les abonnements et s'occupera de tout ce qui concerne l'administration du journal. Nous ne recevons qu'un nombre limité d'annonces choisies pour lesquelles on traitera de gré à gré.

LA ST. CHARLES.

DEMONSTRATIONS

à l'occasion de la fête de

Sa **GRANDEUR** Mgr. LAROCQUE.

HOMMAGE DES REVERENDES SOEURS DU
PRECIEUX-SANG.

ADRESSE - SÉANCE ET TABLEAUX

au Couvent de

LA PRÉSENTATION.

Diner et adresse

AU SEMINAIRE.

La St. Charles.

La fête patronale de notre premier pasteur a été célébrée à St. Hyacinthe par de vives démonstrations de joie, d'affection et de respect.

Nos lecteurs nous sauront gré de les faire en quelque sorte participer à cette fête de la famille catholique du diocèse, en leur donnant au moins un aperçu de ce qui s'est passé dans les diverses communautés à l'occasion de l'anniversaire joyeux. Les fêtes dont nous voulons parler ont eu un caractère trop intime pour

que nous puissions les décrire. Mais une bienveillance qui excite toute notre gratitude nous permet d'offrir aux lecteurs du *Collégien*, au lieu d'un récit détaillé, l'impression en poésie et en prose de tous les sentiments qui furent en ce jour déposés aux pieds de sa Grandeur pendant les visites qu'Elle daigna faire à ses enfants.

HOMMAGE

Des Srs. du Précieux-Sang

EGO SUM PASTOR BONUS.

Le monde allait périr flétri par tous les crimes,
Les âmes s'engouffraient dans de sombres abîmes.
Le troupeau des humains s'égarait dans l'erreur :
Mais le Verbe Éternel prenant notre faiblesse
Est venu secourir sa mortelle détresse
En se faisant le BON PASTEUR.

Oh ! que douce est sa voix ! que tendre est son langage

" Je vous garde, dit-il, un fécond paturage,
" Brebis, suivez mes pas, c'est moi qui mène au ciel
" Je viens pour vous donner une abondante vie :
" La croix vous prouvera la tendresse infinie
" Qui brûle mon cœur paternel.

" Rien ne vous ravira d'entre mes mains puissantes
" Et si je vous vois fuir infidèles, errantes,
" Mes pieds se laisseront à poursuivre vos pas :
" Qu'importe de fouler une épineuse voie,
" Si je puis vous atteindre et savourer la joie
" De vous rapporter dans mes bras ! "

Quand le Divin Pasteur va monter vers son Père,
Quand il n'a plus, hélas ! à passer sur la terre
Que le terrible jour de sa grande douleur,
Il donne à ses brebis le pain qui divinise,
Il les fait s'enivrer à la coupe promise
Du sang qui bouillonne en son cœur !

Il meurt ! ... De son côté jaillit l'Église sainte
Des flots purs de son sang portant la noble em-
(preinta

Et pleines de l'Esprit que son et son amour,
D'autres CHRISYS ont purifié les Evêques de l'âme.
Ils viennent préparer les consubstantiels flamme
Que JÉSUS apportera du céleste séjour.

Pasteurs, vous partagez la divine puissance,
Vous jetez dans les cœurs l'impermeable semence
Vous éclairez les yeux qui voudraient s'aveugler
Nuit et jour vous veillez pour garder et défendre
Le berceau où Satan s'efforce de répandre
Le poison qu'il sait exhaler.

Du Divin Sacrifice ayant la plénitude
Vous étendez au loin votre sollicitude,
Vous paissez les agneaux, vous paissez les brebis :
Toujours vous confiez à de gardiens fidèles
Ces troupeaux que JÉSUS de ses mains paier, elles
Pour sa gloire vous a remis.

Dieu vous donne l'arc du trésor de ses grâces,
C'est vous qui répandez les sources empoisées
Qui lavent les pécheurs et leur ouvrent les cieux ;
Dispensez nous biens de ses divins mystères,
Le Christ veut à jamais pour Guides et pour Pères
Des âmes qu'il sauva de son Sang Précieux.

Ces âmes sont no r vous la surême richesse,
Vous leur donnez vos soins, votre pure tendresse,
Même jusqu'à la mort vous savez les aimer !
O Pontifes, Mar y, ut l'Egli:e naisante,
Dites le dévotement qu'un zèle ardent enfante
Lorsque l'amour vient l'enflammer !

O Père vénéré, Toi dont la bienveillance
Naguères bénissait les plus humbles enfants,
Toi qui comprends si bien notre heureuse existence,
Daigne accueillir nos faibles chants !

Non, nous n'attendons pas que déjà sur la terre
Le Seigneur mette en nous "d'angéliques ardeurs"
Pour l'offrir les souhaits et l'ardente prière (1)
S'élevant pour toi, de nos cœurs !

Tu nous disais : "Enfants, que belle est votre vie !
" Déjà brille pour vous un rayon du ciel
" Quand vous chantez Jésus et sa Mère bénie
" Chaque jour au pied de l'autel !

Tu nous as fait rêver aux célestes délices
Des Vierges de Sion suivant l'Agneau divin,
Et tu nous as promis pour prix des sacrifices
Une félicité sans fin !

Et nous, en recueillant tes paroles aimées
Comme un germe d'espoir conservé pour les cieux,
Nous sentions à ta voix nos âmes enflammées
Prendre un élan plus généreux.

Où, nous avons senti qu'en ta sollicitude
Du plus faible troupeau tu veux te souvenir,
Et vers Dieu sont montés ces vœux de gratitude
Des cœurs que tu viens de bénir :

" O Pasteur des Pasteurs et Pontife suprême,
" Sois béni pour le don de cet autre toi-même
" Qui nous rappelle ta bonté !

" Donne-lui d'Augustin l'amour et la science,
" D'Ignace le Martyr, la sublime espérance,
" Et de CHARLES, la charité !

" Ou plutôt ces vertus dans son cœur déjà belles
" Qu'elles croissent encor sous des grâces nouvelles
" Puisque vers toi, Seigneur, on peut monter toujours
" A ses enseignements rends les âmes dociles
" En paix finis-lui couler des jours pieux et tranqui-
" Longtemps prolongés dans leur cours ! (les

" Mets l'amour et l'ivresse au fond de son calice,
" Sang d'un Dieu-Rédempteur, ô vin du sacrifice,
" Prélude du festin du ciel !
" Et quand se fermera sa débile paupière
Fais lui voir au réveil l'éclatante lumière
" Qui brille au séjour éternel !

(1) Allusion à une parole de Mgr.

En quittant le monastère du Précieux-Sang, Monseigneur se rendit au Pensionnat de la Présentation de Marie. Là une délicieuse fête de famille avait été préparée au Père qui venait visiter ses enfants pour célébrer avec elles le jour heureux. La fête a été, au rapport de tous ceux qui furent présents, la mise en scène de tous les sentiments exprimés dans l'adresse.

MONSEIGNEUR,

Malgré ses jours sans soleil, ses nuages et ses pluies, Novembre nous apparaît chaque année entouré d'une auréole de joie, de respect, et de touchante manifestation d'amour. Ah ! c'est que son aurore nous ramène une fête qui est pour nous l'appel à l'allégresse la plus vive, au bonheur le plus pur. Cette fête, belle entre les fêtes, c'est la St. Charles que nous saluons toujours avec de nouvelles émotions, de nouveaux transports. Et pourrait-il en être autrement, lorsqu'il nous est permis de consacrer ce jour à tout ce que la piété filiale sait inspirer d'onctueux, de doux, de tendre pour le plus vénéré comme le plus aimé des pères ? Oh ! non, sans doute. Aussi dans notre enthousiasme, dans l'ardeur qui nous presse, nous voudrions pouvoir créer des merveilles de pensée et d'expressions pour célébrer et redire tout ce qui dans ce moment remplit nos âmes, tout ce qui fait vibrer les cordes les plus sensibles de notre cœur. Mais, notre esprit, à nous, jeunes filles, qui n'a pas encore goûté aux fruits de la science et qui en connaît à peine quelques fleurs, ne sait pas former de ces phrases logiquement enchaînées, de ces périodes harmonieuses qui donnent aux sentiments ce je ne sais quoi de divin que l'on dirait tombé des lèvres des anges. Cependant, dans notre pauvreté de langage, la pensée qu'un père accueille avec autant de bienveillance l'enfant qui bégaye à ses oreilles quelques mots de tendresse que le fils savant qui lui adresse un magnifique discours, nous console. Au si, Mgr. est-ce avec une candeur et une simplicité tout enfantine que nous nous approchons de votre personne sacrée ; et avec toute l'ingénuité de l'idiot du cœur, nous vous disons : Très-Honoré et bien-aimé Père, à l'envi, vos enfants

vous vénèrent, vous aiment et vous chérissent, et en ce jour à jamais béni, elles viennent avec un bonheur inexprimable, déposer aux pieds de Votre Grandeur, avec l'hommage de leur inaltérable affection et de leur immortelle gratitude, le tribut des mille et un vœux que, sur les ailes de la prière, leur amour filial fait monter chaque jour jusqu'au trône du Très-Haut. Ah ! Père respectueusement chéri, si le Seigneur daigne prêter une oreille favorable à nos intenses souhaits, une félicité sans mélange inouï sera votre âme, d'ineffables délices rempliront votre cœur. Vos jours seront changés en années, vos nobles labours couronnés de succès, et sur chacun de vos pas, les anges se plairont à semer des fleurs cueillies aux parterres des cieux. Oui, nous serons exaucées, nous en avons l'espoir, car notre confiance n'a de bornes que les libéralités infinies du Tout-Puissant.

Où ! qu'en ce moment fortuné, le ciel avec nous soit en fête ! Que les chœurs angéliques s'unissent à nos transports ! Et que du sein de la gloire, le glorieux St. Charles laisse tomber sur nous quelques rayons des splendeurs divines qu'il doit partager un jour avec l'éminent prélat qui, avec son nom, possède ses brillantes vertus. Mais, oh ! bonheur ! déjà nos desirs sont réalisés ! De nouveaux feux le ciel se pare, et sur leurs harpes d'or les Séraphins entonnent leurs chants harmonieux. O Merveille ! en cet instant le ciel se dévoile à nos regards étonnés !

Ici, la religion inspirant l'art, le goût le plus exquis, offrirait aux yeux charmés, une série de tableaux qui élevaient l'âme vers le séjour de la gloire pour la rendre témoin des récompenses dont Dieu couronne les travaux de ses Apôtres et de ses Pontifes.

Le jour même de la St. Charles, Monseigneur a dit la Messe à la chapelle de l'Hotel-Dieu, pour ses chères et dévouées filles de la Charité. Toute la communauté assistait. L'Evêque avait voulu offrir le Saint Sacrifice dans cette chapelle, entouré des religieuses, des pauvres, des infirmes et des orphelins. C'était là une de ces fêtes comme la religion seule peut en célébrer.

MONSIEUR avait bien voulu accepter l'invitation de Mr. le Supérieur et se rendit au Séminaire avec les M. M. du clergé venus des différentes parties du diocèse pour célébrer la fête de leur Evêque. Le dîner se prit dans le réfectoire des prêtres. Nous n'y assistâmes point, n'étant pas encore prêtres; mais nous avons, grâce à une voie de communication ouverte par la largesse de M. le Procureur, participé à la partie substantielle de ce banquet.

Après le dîner, Monseigneur accompagné de ses visiteurs, voulut bien honorer de sa présence notre vaste et belle salle de récréation. L'antique de dire que l'entrée de notre pasteur et père fut saluée par de vives et chaleureuses démonstrations de joie et de respect. La bande de musique mêla ses joyeuses fanfares à nos applaudissements.

C'était pour nous un honneur vivement apprécié que cette visite de notre premier pasteur. Comme nous l'avons dit, Monseigneur n'était pas seul. A ses côtés, nous voyions Mr. le Chanoine Leblanc, de l'Evêché de Montréal, Mr. Bayle, Sup. du Séminaire de St. Sulpice, et Mr. Desmazures, S.S.S.; le T.R. Père Antoine, Provincial, O.M.I. et le Père Tortel Supérieur, O.M.I. les R.R. P.P. Bourgeois et Mottin, F.F.P.P. ainsi qu'un grand nombre de prêtres du diocèse, entre autres, M.M. Leclaire de Stanbridge, Beaugard, Durocher, St. Georges, Gauthier, Limoges, Godard, Bessette & Davignon, de Ste. Marie, Duhamel, Noisieux, Pratte, Bourque, A. Gravel, Jeanotte, E. Gravel, Coderre, Dupuis, Bertrand et plusieurs autres dont les noms ne nous revien-

nent pas à la mémoire.

M.N. Angers lut et présent à Sa Grandeur l'adresse suivante:

MONSIEUR,

Un des plus glorieux pontifes qui aient occupé un siège épiscopal, disait au ministre d'un monarque tout puissant qui s'étonnait de la hardiesse de son zèle: vous ne connaissez pas encore ce qu'est un Evêque.

L'histoire de l'Eglise, qui occupe une large part dans nos études, nous a donné cette connaissance. Nous avons appris ce qu'est un Evêque, en voyant St. Basile faire trembler Valens, St. Rémi dire au fier Sicambre: brûle ce que tu as adoré, et adore ce que tu as brûlé, St. Boniface convertir et civiliser les peuples de la Germanie, St. Thomas de Cantorbéry donner son sang pour les intérêts de l'Eglise, et tant d'autres pontifes exercer une influence si sanctifiante sur les âmes, et si utile à la société.

Ce que c'est qu'un Evêque, — où nous l'avons considéré et admiré aujourd'hui dans le glorieux Saint que nous honorons en cette fête, si remarquable par son ardent piété, ses travaux multipliés pour la gloire de Dieu et de son Eglise, sa fermeté à soutenir les droits de sa dignité et son amour pour son troupeau, manifesté par des actes du plus héroïque dévouement.

A toutes les époques de son histoire, l'Eglise nous montre, selon les besoins des temps, et dans les limites de leur juridiction, ces Evêques passant comme le Christ en faisant le bien sur la terre, sur laquelle ils ont répandu des bienfaits de toute sorte, et par l'effet de leur ministère sacré, ouvrant le ciel à des multitudes d'âmes confiées à leur soin.

Aujourd'hui nous saluons un Pontife animé d'un zèle qui excite sa vigilance sur tous les besoins de son troupeau, d'un dévouement à l'Eglise qui lui en fait défendre les enseignements et les droits en toute occasion qui le requiert, d'une générosité qui l'a porté à se sacrifier pour le bien de son diocèse; sa bienveillance inspire à ses plus petites brebis la plus vive gratitude à son égard, pour l'intérêt affectueux dont il se plaît à renouveler les témoignages envers elles; et il a montré une intelligence profonde de ce qui peut contribuer le plus efficacement à la sanctification des âmes dont il a la garde, en encourageant de sa faveur les institutions religieuses qu'il a trouvées établies en sa ville épiscopale, et en appelant au service de ses ouailles des membres de cet ordre des Frères Prêcheurs qui a reçu du ciel une mission spéciale pour faire entendre avec fruit la parole évangélique.

En contemplant sous ces traits divers, ce que c'est qu'un Evêque, nous sommes saisis de la plus profonde vénération pour la sublime dignité à laquelle le Christ l'a élevé; notre foi se fortifie au souvenir des bienfaits si nombreux de l'ordre spirituel et temporel, opérés par son action, qui sont les signes de son institution divine; nous comprenons, en même temps, qu'à ce pouvoir venu d'en haut, est due, par ceux sur qui il doit s'exercer, la soumission la plus entière. Ces sentiments, ils sont aujourd'hui profondément empreints dans nos cœurs; l'avenir, nous l'espérons de la grâce du ciel, ne fera que les rendre plus vifs et plus efficaces.

Nous recevons l'inappréciable avantage d'une haute instruction religieuse et littéraire, dans une

maison qui doit ses accroissements à la faveur constante dont elle a été l'objet de la part des Évêques, sous la juridiction desquels elle a été placée. Si, sachant mettre à profit l'éducation qui développe et enrichit notre intelligence, il nous était donné d'exercer, en quelque étroites limites que ce soit, une certaine influence dans la société; ce sera pour nous un devoir, nous le sentons, de la mettre au service de l'autorité épiscopale, en faisant apprécier aux autres sa dignité et ses bienfaits, en défendant ses droits et ses pratiques, en aidant, en une certaine mesure, à son action sanctifiante; c'est-à-dire, Monseigneur, que nous n'aspérons à rien moins qu'à devenir les coadjuteurs des Évêques dans leur sublime fonction. Que votre Grandeur agrée les sentiments exprimés par cette parole, dans le sens que nous lui attachons et qu'Elle les encourage et les favorise par une bénédiction, dont nous attendons en ce jour une efficacité toute particulière.

Les Élèves du

Collège de St. Hyacinthe.

Monseigneur répondit à cette adresse en quelques mots d'une bonté et d'une bienveillance qui ont produit sur nous une profonde impression de reconnaissance.

Voici les principales idées développées par l'éminent pontife.

"Le souvenir des grands pontifes évoqué par l'adresse était plutôt propre à l'humilier qu'à le réjouir, en rappelant ce que doit être un évêque. Il pouvait néanmoins se rendre le témoignage que toutes ses pensées sont pour l'Eglise, ses doctrines, ses intérêts, sa gloire; et il recommande à ses enfants de prier pour lui:

Puis reportant sa pensée dans le passé, il rappelle les années de collège; comme elles firent heureuses. Sa Grandeur nous félicite de pouvoir faire nos études dans ce collège, sous des maîtres habiles et dévoués, dans une institution qui se fait gloire de suivre et de faire suivre en tout, sans restriction, et la lettre et l'esprit des plus purs enseignements romains. Sa Grandeur insista particulièrement sur ce point, comme pour nous montrer l'importance d'une éducation catholique sans aucun alliage d'éléments étrangers.

Monseigneur parla ensuite de la piété et des bonnes mœurs qui doivent régner dans une maison comme celle-ci. Il nous félicita du bon témoignage que nos supérieurs rendent de nous, en particulier des bons résultats de la dernière retraite, résultats que Sa Grandeur nous dit avoir appris non seulement par nos bien-aimés supérieurs, mais encore par la voie de la presse, . . . ce dont le Collégien ne peut que se glorifier.

Avec quelle exquise délicatesse et paternelle bonté, le Pontife ne nous entretint-il pas ensuite de son affection pour nous! Il nous rappela qu'il était notre frère aîné et que sous la robe de l'Évêque battait toujours le cœur de l'ancien élève du Séminaire de St. Hyacinthe!

Jamais nous n'oublierons les paternels avis qui nous furent donnés. Le souvenir de cette visite de notre Évêque restera à jamais gravé dans nos cœurs.

Les visiteurs distingués qui ont honoré notre salle de leur présence; voudront bien accepter eux aussi, l'expression de notre

reconnaissance. La joie et la gratitude causées par cette noble et bienveillante visite s'exprimèrent, au départ de Monseigneur, par de longs et chaleureux applaudissements.

Ainsi fut célébrée au séminaire la fête patronale de notre Évêque. En nous elle n'a laissé que des souvenirs de joie et de reconnaissance, et le désir de nous rendre dignes des regards bienveillants de notre premier pasteur.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs qu' la santé du Rev. Mr. Dumesnil s'améliore rapidement, et il y a lieu d'espérer qu'il reviendra bientôt, sinon reprendre ses fonctions, du moins passer sa convalescence au milieu de ses confrères et amis.

Premiers. Listes du 10 Novembre.

RHÉTORIQUE.

Latin.....LÉOPOLD. DOZOIS.

SECONDE.

Latin.....HUB. STE. MARIE.

TROISIÈME.

Latin.....NAP. LEBŒUF.

QUATRIÈME.

Latin.....HECTOR. BRODEUR.

CINQUIÈME.

Latin.....JOHN. CARNEY.

SIXIÈME.

Latin. { 1ère Div...NARC. VALIN.

{ 2de.....GÉD. GAULIN.

CLASSE PRÉPARATOIRE.

1ère. Div.....J. DONNELLY.

2de.....WILLIAM. RYAN.



Editeur - Propriétaire, Rév.
T. Boivin.